
INTRODUCTION

LES FEMMES, LA DIASPORA ET LE POUVOIR DE PERSUASION DANS L'ÉMERGENCE DU MAROC*

*Henri-Louis VÉDIE***

Le Maroc de demain ne peut s'imaginer qu'en prenant en compte sa situation actuelle et les enjeux de l'immédiat auxquels le pays est confronté, et auxquels il devra répondre dans les meilleurs délais. Situation actuelle qui lui permet d'être un des leaders émergents du continent africain, le passage obligé pour la plupart de ces pays entre l'Union européenne et le continent. Enjeux qui sont bien sur celui d'une croissance régulière et soutenue, durable et responsable. Enjeux qui sont aussi ceux d'une autonomisation accélérée des femmes marocaines, pour leur permettre non seulement de trouver un emploi mais aussi d'accéder en plus grand nombre à des postes de responsabilité.

Jean-Marie HEYDT, dans « Vivre le Maroc aujourd'hui », souligne que les performances économiques du pays, que personne ne conteste, ne peuvent s'inscrire dans la durée que si elles bénéficient à son environnement social. Ce à quoi va contribuer l'INDH – Initiative Nationale pour le Développement Humain –, programme lancé dès 2005 par Mohammed VI. Cet engagement suppose, par exemple, que le système éducatif ait un impact sur l'autonomisation des femmes, ce qui se fait progressivement depuis 2005, mais demande cependant à s'accélérer.

* Reçu le 25 mars. Révisé le 21 septembre. Accepté pour publication dans la revue le 28 septembre 2025.

** Professeur émérite, HEC, Paris. Senior fellow au Policy Center New South, Rabat (Maroc). Email : H.Vedie@policycenter.ma

Comme le précise *Nouzha CHEKROUNI*, les femmes demeurent « Un potentiel incontournable pour le développement », même si différentes réformes ont été mises en place depuis deux décennies, comme les mesures de discrimination positive, pour l'accès à des postes décisionnels dans le domaine politique. Cette contribution met particulièrement en évidence les disparités persistantes entre les femmes citadines et les femmes rurales, rappelant au passage que l'entrepreneuriat féminin est aussi source d'emploi et de richesses. Ce qui la conduit à inciter le gouvernement à faire plus, de tirer parti de la digitalisation pour offrir de nouvelles opportunités à cette autonomisation féminine. Ce qui permettrait aussi de faire profiter le développement du pays de ce potentiel inestimable.

Dans une approche différente, *Jacques IGALENS* et *Doha SAHRAROU-BENTALEB* ne disent pas autre chose, rappelant que l'accès des femmes à des postes de responsabilité est un problème récurrent dans toutes les sociétés. La part des femmes dans des postes de direction, indicateur de mesure de cette présence retenue par les auteurs, montre que moins de 15% d'entre elles accèdent à ces postes. Plus encore, l'étude menée sur un échantillon de 360 cadres féminines marocaines vient confirmer l'existence d'un « un plafond de verre » que les auteurs appellent à briser.

Nourredine OBBAD aborde ce que d'aucuns appellent la treizième Région du Maroc. Celle des marocains résidents à l'étranger – MRE –, qui ont toujours montré leur attachement à leur pays lorsqu'elle connaissait des temps difficiles. Ce lien, leur contribution au développement économique et social du pays est souvent évoquée par Mohammed VI, dans ses discours. Cette diaspora a su, ces dernières décennies, accumuler dans leurs différents pays d'accueil un savoir-faire pluriel, qu'ils espèrent bien partager, demain, avec le Maroc.

Ahmed IRAQI et *Yassine EL YATTIOUI* examinent l'influence qu'exercent l'image de marque et le pouvoir de persuasion du Maroc en Afrique. Ils analysent les stratégies de communication diversifiées, fondées sur des mécanismes d'influence indirects, qui sont particulièrement illustrées en Afrique, à travers un partenariat Sud-Sud sur le plan économique, religieux, culturel et sportif.